

Permanent syndicaliste ou “rond de cuir”?

Le pire des dangers pour le mouvement syndical est le fonctionnariat.

Il n'est pas rare, en effet, de voir des dirigeants syndicaux “des meneurs” s'imposer si bien à leur groupement que celui-ci ne prend plus la peine de discuter l'orientation.

Reconnaissons toutefois que le mal provient davantage de l'esprit moutonnier des syndiqués que du fonctionnariat lui-même.

Dans ces conditions, il est évident que le titulaire tire avantage de sa fonction pour dominer ceux qui l'ont placé à leur tête. D'ailleurs, il n'y a été porté que parce que certaines de ces qualités le distinguaient de ses collègues. Son influence, prépondérante, la plupart du temps dépend surtout de son rôle d'animateur que lui assurent ses aptitudes mais quelquefois aussi simplement l'imagination, le bagout et le savoir faire.

Cette influence peut toujours être contre-balancée par les mêmes qualités développées chez les coopérants.

Nous devons créer un climat différent propice à l'enthousiasme comme à l'émulation. L'autorité qui se dégage de la connaissance, de la capacité, de l'expérience est nécessaire bien sûr. Mais l'ensemble des qualités reconnues ne doit en aucun cas se substituer à la volonté des travailleurs, à leur devoir de diriger eux-mêmes, d'orienter eux-mêmes leur organisation.

L'individu, quel que soit sa valeur, ne doit jamais marquer les hommes qui sont tout, ni l'organisation qui est le cadre et seulement cela.

L'impulsion doit venir de la base. Le permanent n'est que le dépositaire de cette volonté de base. S'il est brillant c'est un bien incontestable mais si sa valeur risque d'effacer les hommes ou l'organisation, il faut le remplacer. On doit éviter que le militant devenu permanent, se transforme en «rond de cuir» ou en maître à penser.

Il faut veiller à ce que les fonctionnaires cessent d'être inamovibles. La limitation de leur mandat s'impose pour développer aptitudes et initiatives aux militants. Ces quelques critiques ne visent pas un quelconque syndicat mais l'ensemble des organisations syndicales. Les erreurs signalées sont généralement commises en toute bonne foi.

Une permanent actif, tout entier à sa tâche ne s'aperçoit pas toujours du climat et des hommes qui l'entourent.

Il en résulte un égocentrisme qu'il faut absolument faire disparaître.

C'est à la fois, l'intérêt des travailleurs, de leur organisation et des militants.

Jean MARTIN